

La limonaderie Deleule



Marie Odile et Henri Deleule

La rencontre¹ en décembre 2015 avec les descendants de la famille Deleule, Henri et Marie-Odile, fils et fille de Robert et de Jeanne, les derniers limonadiers du village, nous a permis de mieux appréhender la fin de cette entreprise familiale. Complété par quelques recherches, vous trouverez ci-dessous une première ébauche de l'histoire non seulement de « cette importante fabrique² ou « grande fabrique³» mais aussi de cette famille Deleule qui a marqué l'histoire de notre commune.

La limonaderie

Comme le montre l'étiquette de bouteille de sirop de citron ci-dessous, la maison est fondée en 1885. Le premier limonadier du village est Lucien Gustave Alphonse Deleule, (17.01.1847 – 26.01.1891), déjà propriétaire de l'hôtel. A sa mort, à l'âge de 44 ans, c'est sa femme,

Maria Hermance Receveur (19.12.1848 – 23.02.1930) qui reprend la gestion puisque leur fils aîné, Louis Henry Emile Deleule, dit **Henry⁴ Deleule** (17.03.1878 – 18.10.1956) n'a que 13 ans.



Lors du recensement de 1906, Maria Hermance est le chef de ménage⁵ et assure le métier de négociante. Elle vit avec sa belle-fille, Marie Bernard (14.09.1878 – 06.11.1955), épouse depuis le 17 mai 1905 d'Henry. C'est Ferjeux **Alix** (28.06.1881 – 15.12.1949), le frère d'Henry, qui assure la fabrication de limonade. Henry, lui est cultivateur. Le ménage compte deux domestiques, cultivateurs, Henri Hardiel (né en 1879 à Noël-Cerneux) et Marie Gaiffe (née en 1886 aux Fins).

Au recensement de 1911, si Maria tient toujours l'hôtel, Alix a quitté La Chenalotte et c'est **Henry** qui est limonadier. Il a trois enfants : Yvonne (24.01.1907 – 1987), Robert Alphonse Clovis (28.04.1908 – 21.09.1950), Madeleine Berthe Marie (07.06.1911)⁶ et trois domestiques : Mathilde Tournier (née en 1889 aux Fins), Charles Gour (né en 1886 à Plaimbois du Miroir) et Francis Huot-Marchand (né en 1895 à La Bosse). Nous pouvons penser que les trois travaillent pour la limonaderie (Henry est désigné comme étant leur patron).

¹ Rencontre faite fin décembre avec M. Thierry Duquet

² Selon l'affiche reproduite dans cet article

³ Selon l'entête d'un bon de commande reproduite dans cet article

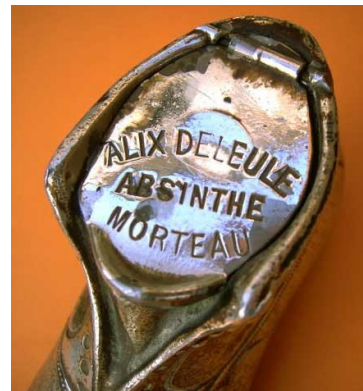
⁴ Il n'y a pas de faute à Henry. D'après le registre de l'état-civil, son prénom se termine bien par un « y »

⁵ Gabrielle née en 1886 sans profession, fille de Maria complète le ménage

⁶ Henry aura un quatrième enfant le 27 février 1915, Jeanne Marie Lucienne

Mais que devient Alix ? Il achète par acte du 11 janvier 1908 la distillerie d'absinthe située à Morteau de MM. Auguste Pourchet fils et Paul Wetzel qui sera dissoute le 01 avril 1908. Il est ensuite négociant de vin à Morteau et décède le 15 décembre 1949.

A la retraite d'Henry dans les années quarante, c'est son fils, **Robert** qui reprend la fabrique. Mais sa femme⁷ Jeanne Clotilde, née Bergez (23.07.1911 – 21.04.1981) doit gérer l'affaire familiale, comme Maria Hermance avant elle, suite au décès de Robert à l'âge de 42 ans, en 1950. Elle le fait pendant encore 11 ans avec l'aide d'employés.



Encrier Alix Deleule

Limonades, eaux gazeuses et sirops

Sur trois générations, pendant près de 76 ans, la limonade, cette boisson finement pétillante et si désaltérante, constituée de jus de citron, d'eau et de sucre, est produite par la famille Deleule. Elle est transportée dans les bouteilles de 75 cl avec un bouchon mécanique, appelé également « bouchon à étrier » ou « bouchon à bascule ». La concurrence est forte puisque dans le Haut-Doubs, il n'y avait pas moins de 6 fabricants dans les années 50⁸. Il n'en reste plus qu'un aujourd'hui, Rieme à Morteau.



Le siphon et deux bouteilles Deleule

La famille produit également de l'«eau de Seltz, une eau gazeuse, faite d'une eau pure chargée d'acide carbonique. Elle est conservée dans une bouteille spécifique, appelée « siphon », généralement métallique, composée d'une carafe en verre épais afin de résister à la pression, contenue dans une bouteille de forme cylindrique munie d'une valve, qui permet de servir l'eau en jet, grâce à la pression intérieure, avec une tête en étain maintenue par une « bague de serrage » également en étain et munie d'un tube plongeur en verre permettant au liquide de monter pour s'échapper. Les bouteilles sont personnalisées au nom du limonadier chargé du remplissage. Ce dernier remplit la bouteille avec un mélange de poudre d'acide tartrique et de bicarbonate de soude afin de couper divers alcools (whisky, picon, vin, absinthe...). L'usage de ces appareils a petit à petit disparu de notre quotidien, pour être totalement abandonné dans les années 1950.

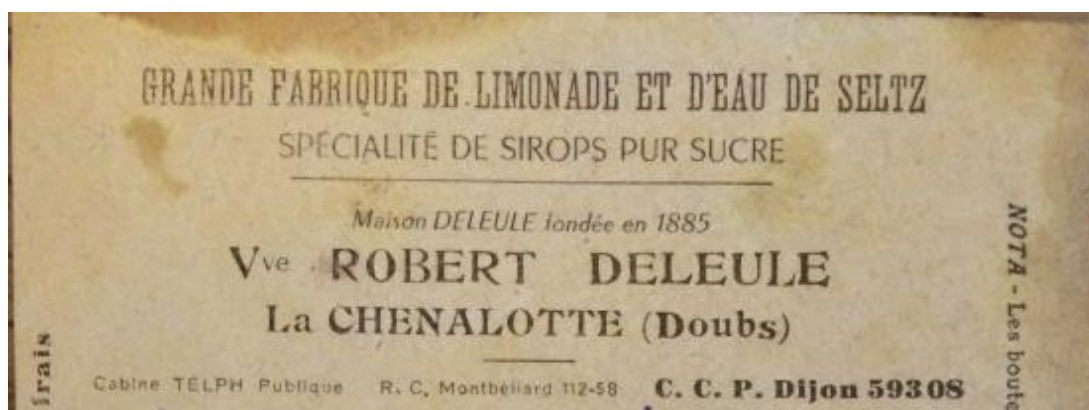


Tête en étain au nom de Deleule La Chenalotte

Enfin, la famille vend les sirops pur sucre. 4 parfums sont proposés : grenadine, menthe, citron, fraise.

⁷ Robert et Jeanne se marient le 19 janvier 1939 à Mamirolle

⁸ D'après Henri et Marie Odile Deleule

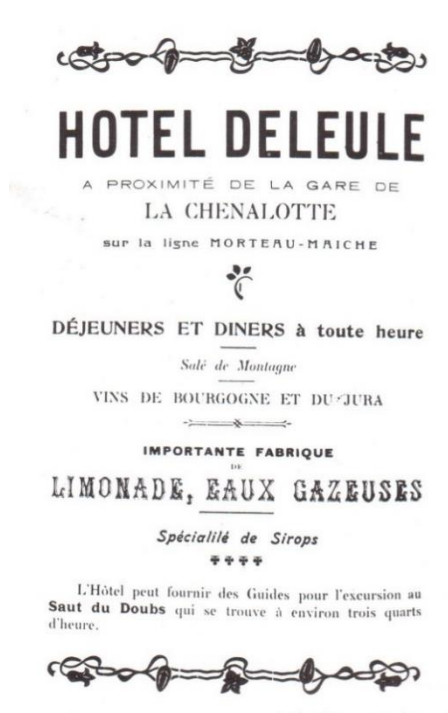


Entête d'un bon de commande

Ces boissons ne sont pas seulement vendues sur place aux clients du café, restaurant, hôtel mais aussi dans les villages du Haut-Doubs.

L'hôtel et le restaurant Deleule

A la naissance d'Henry en 1878, **Lucien Gustave Alphonse** et sa femme sont déjà aubergistes⁹. Avec l'arrivée du tacot à La Chenalotte en 1905, la fréquentation de l'hôtel augmente. L'hôtel, qui est l'un des rares bâtiments du village à accepter l'électricité avec les fermes de Paul et Jules Perrot en 1913, propose 3 chambres et 6 lits, des déjeuners et des diners à toute heure, salé de montagne, vins de bourgogne et du jura et peut fournir des guides pour l'excursion au saut du Doubs qui se trouve à environ trois quart d'heures. Le prix de la pension est de 2 fr50,



L'hôtel est fréquenté par les touristes de passage et le café « est au centre des loisirs de la population et notamment lors de la Pentecôte ou le grand bal se déroule à l'étage du bâtiment. Par familles entières, à pied ou en vélo, on vient des alentours pour participer à la fête. Les festivités durent deux jours complets le dimanche et le lundi. De longues tables sont dressées dehors et l'on sert le jambon du pays, du gâteau de ménage et de la limonade¹⁰».

Lorsque le maire, François Mougin, propose au Conseil Municipal le 18 mai 1919, « de faire un banquet aux frais de la commune le 14 juillet pour fêter la victoire en l'honneur qui ont défendu notre pays avec tant de courage », le conseil décide de le faire chez M. Henry Deleule, hôtelier à La Chenalotte. Ils votent la somme de 420 fr pour 30 couverts à 14 fr.

« Après les fêtes, l'hôtel Deleule retrouve tranquillité, ponctuée par les passages de la diligence qui relie Morteau à Maïche. Huit passagers peuvent trouver place dans le véhicule et il n'est

⁹ Selon des actes de naissance d'Henry

¹⁰ *Entre Doubs et Dessoubre en 1900, tome 1 canton du Russey* de Bernard Vuillet, 1981.

pas rare de voir un voyageur de commerce pour l'horlogerie y côtoyer des agriculteurs de retour du marché et quelques dames en voyage d'agrément¹¹ »

Les tournées

Mais si les boissons Deleule sont très appréciées des habitants de la commune, elles le sont aussi de ceux des communes limitrophes et plus lointaines. Pendant les travaux d'été, bon nombre d'agriculteurs de Pierrefontaine-les-Varans, des communes du Dessoubre, de La Sommette, d'Avoudrey, de Bonnetage, du Bizot etc... attendaient avec une certaine impatience cette boisson si désaltérante, cette limonade renommée. Robert partait plusieurs fois par semaine faire les tournées avec son camion chargé comme le faisait son père avec les chevaux et le traineau...

GRANDE FABRIQUE DE LIMONADE ET D'EAU DE SELTZ
SPECIALITÉ DE SIROPS PUR SUCRE
Maison DELEULE fondée en 1885
V^{ve} ROBERT DELEULE
La CHENALOTTE (Doubs)
Cabinet TELPH Publique R. C. Montbelliard 112-58 C. C. P. Dijon 59308

M. Gauthier épicerie Fuans

IMP. CHOPARD - MAÏCHE

Livraison	Retour	Somme due	Somme payée
15 Limonade	15 Bouteilles	18	7,20
Bière	«		
Demi	«		
Siphons	Siphons		
Sirops ord.	Litres		
4 Supérieur	2 «	2,20	2,20
5 Vichy	5 Bouteilles	36	1,80
1/4 Perrier	«		
1/4 Vitteloise	«		
Consigne bouteilles....			
« Caisses			
	Total...		11,20
	La 29. 9		19 60

Tenir les bouteilles de limonade couchées et au frais

NOTE - Les bouteilles consignées doivent être rendues et restent la propriété de la Maison

Bon de commande notamment de 15 bouteilles de limonade d'une épicerie située à Fuans.

Une famille pluriactive

Il est intéressant de noter que dans les registres des comptes rendus du Conseil municipal, le métier d'Henry évolue : en novembre 1904, il est aubergiste comme en 1906, en 1911 patron, en mars 1912 négociant, en novembre 1913 limonadier, en février 1916 agriculteur, en 1918 cultivateur, en mai 1919 hôtelier, en 1923 cultivateur, en 1925 et 1928 limonadier ; Quant à Robert en 1946, il est cultivateur et limonadier et en 1947 « eau gazeuse » est associée à ce dernier...

¹¹ Entre Doubs et Dessoubre en 1900, tome 1 canton du Russey de Bernard Vuillet, 1981.

Comme le montre l'énumération ci-dessus, l'hôtel et la limonaderie ne sont pas les seules activités de la famille. En fait, les Deleule ont toujours été des cultivateurs : en 1878 et 1881, Lucien Gustave Alphonse et Maria Hermance sont « cultivateurs et aubergistes ».

Ils sont également négociants : à sa mort en 1891, Lucien Gustave Alphonse est négociant comme sa femme, Maria Hermance. Pas d'autres précisions ne sont apportées par les registres d'état-civil. Ceux du Conseil municipal montrent que cette même Maria est négociante et débitante de tabac en 1901 comme en 1911 : « *le maire expose que Mme Deleule, négociante et débitante de tabac à La Chenalotte demande qu'on lui donne 5kg de tabac de la régie en plus ; alors en plus de 15 kg qu'elle a actuellement, elle voudrait en avoir 20kg. 15kg de tabac par mois sont bien loin de suffire pour les habitants de la commune de La Chenalotte à cause du grand nombre de voyageurs qui achètent du tabac au débit de La Chenalotte* »¹²

Marie Odile et Henri rajoutent que pour compléter les revenus, ils fabriquent, l'hiver, des margotins, du petit bois pour allumer les cheminées des bisontins.

Mais cette pluriactivité n'empêche pas les membres de la famille de s'impliquer fortement dans la vie de la commune.

Leurs activités au sein de la commune

Vie municipale

Ferjeux Ferréol, né le 16 octobre 1809 à Touillon-et-Loutelet, est l'un des tous premiers Deleule à habité le village, dans cette maison à l'entrée du village construite en 1821. Ce marchand de farine d'après le répertoire de commerce de Besançon en 1867 et cultivateur est conseiller de 1837 à 1860 puis maire de 1860 à 1869. Son fils, Lucien Gustave Alphonse est aussi conseiller de 1881 jusqu'à sa mort en 1891. Quant à son petit-fils, Henry, il mène une carrière municipale exceptionnelle : élu la première fois en 1904 comme conseiller à l'âge de 26 ans, il passera près de 50 ans à la mairie. Lors de l'élection du maire en 1911, il obtient la majorité absolue face à Alphonse Garnache mais renonce au poste. Il est tout de même son 1^{er} adjoint pour un an. Il redevient conseiller en 1912 jusqu'en 1929 puis maire de 1929 jusqu'au 27 février 1954, date à laquelle il démissionne. Pour le remplacer, le Conseil Municipal choisit M. Morel.

Le secrétariat de la mairie

Le 01 juin 1941, Robert est nommé secrétaire de mairie à compter du 01 avril 1941. A sa mort, le conseil du 04 novembre 1950 procède à la nomination et c'est sa femme Jeanne qui accepte de remplir ces fonctions à compter du 22 septembre 1950.

La gérance de la cabine téléphonique

Les Deleule ont eu la gérance de la cabine téléphonique. Une délibération du Conseil municipal prise le 24 mars 1910 nomme Henry gérant de la cabine, son épouse pour porter les dépêches et Mme Alphonse Deleule, débitante de tabac comme suppléante. Pour ce travail, il percevait des émoluments de la commune. Henry ne demande que 100 fr. par année pour faire le service des dépêches au domicile. Le 30 septembre 1929, c'est sa femme qui est nommée. A la séance du 27 février 1939, le maire « *expose qu'il a reçu de Mme Deleule la démission verbale de ses fonctions de gérante de la cabine téléphonique. La gérante présente son fils Deleule Robert et sa femme qui seraient disposés à*

¹² Délibération du conseil municipal du 01 décembre 1901

prendre la succession N'ayant trouvé dans le village aucune personne voulant se charger de cette fonction ». Le Conseil municipal nomme Robert.

Au décès de Robert, en 1950, c'est sa femme Jeanne qui reprend la gérance de la cabine. A la séance du 27 février 1954, le maire expose que « *la gérante de la cabine téléphonique, Madame Veuve Robert Deleule ayant donné sa démission après affichage d'un mois aucune demande n'a été faite pour la remplacer. Dans l'intérêt des abonnés et des habitants sur la proposition du conseil, le maire a insisté et s'est mis d'accord avec Mme Veuve Deleule pour qu'elle continue.* Elle démissionna pour de bon en 1969 par suite de changement de domicile. C'est Mme Franck qui est nommée à partir du 01 juillet 1969 pour 500 fr. par an.

La fin de la maison Deleule

En 1961, la femme de Robert, Jeanne, décide d'arrêter la fabrication des boissons. Membre de la commission impôt en 1965, elle est sans profession. Elle quitte le village en 1969 ; André Franck rachète la même année le bar et restaurant. Puis c'est M. Joseph Mougin et sa femme Christiane qui rachètent la licence et le tiennent jusqu'en 2008. Les ateliers sont repris un temps par M. Brun pour devenir un atelier de polissage qui employait jusqu'à une dizaine d'employés. Aujourd'hui, de cette saga familiale, de cette glorieuse histoire, il reste la maison, les ateliers et... des bouteilles de limonades chez quelques habitants.



Photo de l'atelier où la limonade était fabriquée

Dimitri Coulouvrat, mars 2016